

dont il dispose n'est pas épuisée, il arrivera sûrement à tout savoir sur les Delamonce. »

RÉUNION DES SOCIÉTÉS SAVANTES DES DÉPARTEMENTS A LA SORBONNE. — SECTION D'ARCHÉOLOGIE. — *Séance du mercredi matin, 8 juin.*

— M. Borrel, président de la Société archéologique de la Val-d'Isère, donne communication d'un mémoire, accompagné de plans, sur la crypte de Lémenc, l'un des faubourgs de Chambéry. L'orateur expose qu'il croit pouvoir attribuer la construction de ce monument au <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle. Mais tout l'ancien chœur et l'abside ont été reconstruits au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle. A l'extrémité occidentale de l'édifice, se voit une sorte de rotonde, dans laquelle il faut sans doute reconnaître un ancien baptistère qui faisait corps avec la crypte et aurait été bâti avec elle, sans doute au milieu du <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle, lorsque Rodolphe III, roi de Bourgogne, donna le lieu de Lémenc à l'abbaye d'Ainay.

M. de Lasteyrie déclare ne pas partager l'opinion de M. Borrel sur l'homogénéité de la moitié orientale de la crypte de Lémenc. Pour lui, il faut distinguer dans cette crypte trois parties : 1<sup>o</sup> les restes d'un baptistère, qui peut être de la fin de l'époque carolingienne ; 2<sup>o</sup> une portion, bâtie au plus tôt au <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle, et qui est venue se souder maladroitement sur l'emplacement de trois absidioles ouvertes primitivement sur la partie orientale du baptistère ; 3<sup>o</sup> une sorte de chœur et une abside à plusieurs pans, élevés au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle.

*Séance du jeudi soir, 9 juin.* — M. Thiollier, de la Société de la Diana, étudie les caractères de la sculpture romane dans le Brionnais et le Lyonnais. Il soumet aux membres du Congrès les planches d'un ouvrage en cours de préparation, sur l'ornementation des monuments religieux de la région aux <sup>x</sup><sup>e</sup> et <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècles. L'église d'Ainay à Lyon, les églises de Charlieu, de Semur-en-Brionnais, d'Anzy-le-Duc, de Saint-Julien-de-Jonzy et de Montceau-l'Étoile, ont fourni à M. Thiollier de nombreux motifs de sculpture qui prouvent le goût des artistes lyonnais à l'époque romane. A Lyon, les débris de l'église de l'Île-Barbe, dispersés chez divers propriétaires et photographiés par l'auteur, présentent absolument le même type que les ornements de l'église d'Ainay et remontent à la même époque. L'ancienne Manécanterie est d'un style plus avancé, mais l'école lyonnaise du <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle est encore représentée à Lyon par d'autres spécimens, tels que la petite chapelle de Saint-Martin, située dans l'Île-Barbe.